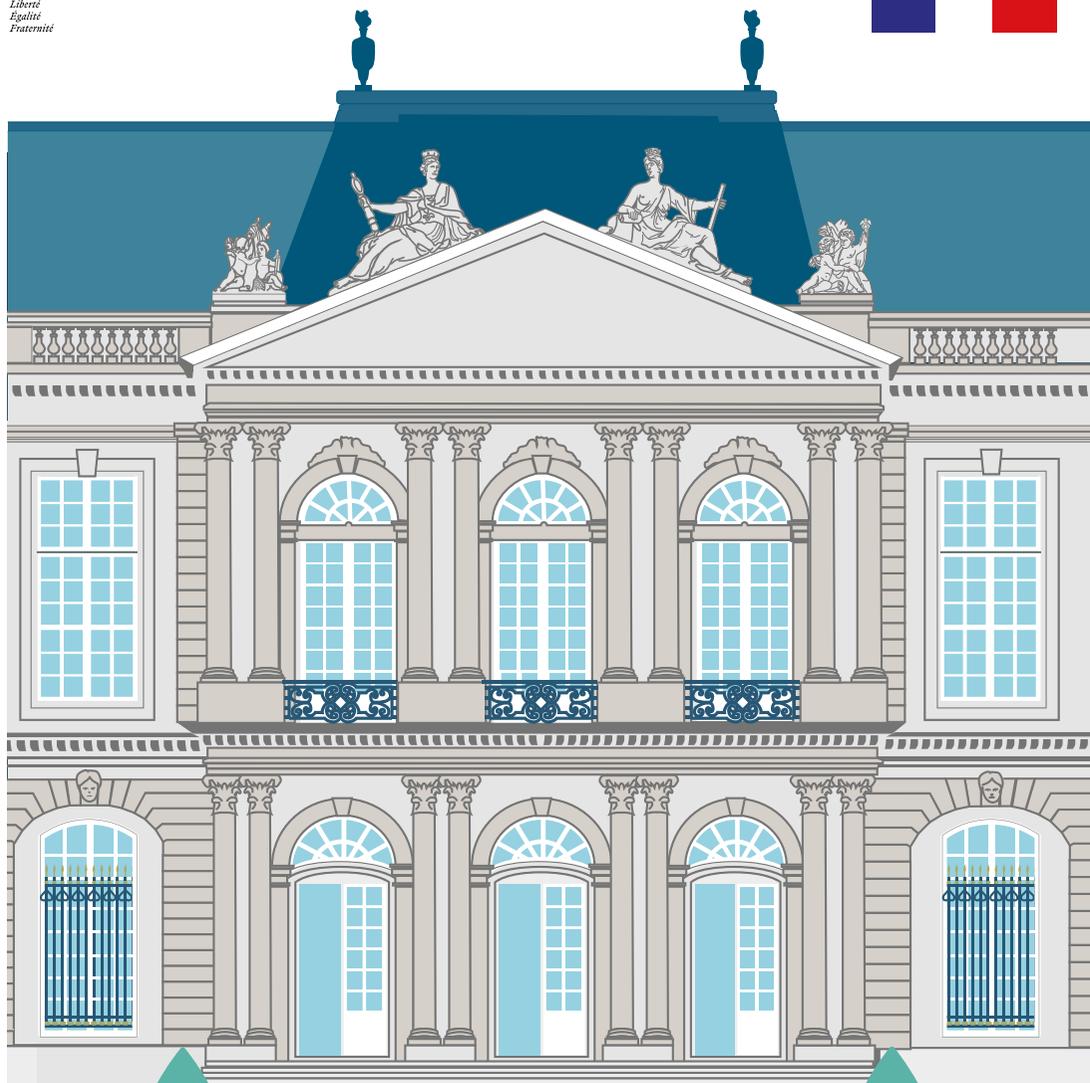




MINISTÈRE
DE LA CULTURE

ARCHIVES
NATIONALES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



HÔTEL DE SOUBISE

Musée des Archives nationales

UN MUSÉE POUR L'HISTOIRE



Le salon de la princesse à l'ouverture du musée des Archives, gravure publiée dans L'Illustration, 1868.

Établi à l'hôtel de Soubise, le musée des Archives nationales permet aux visiteurs d'admirer les salons de style rocaille de l'ancienne résidence princière et présente le patrimoine archivistique conservé par l'institution.

Devenu siège des Archives nationales en 1808, l'hôtel de Soubise est classé Monument historique en 1862 en raison de la qualité et de la richesse de ses décors, chefs-d'œuvre des arts décoratifs français du règne de Louis XV.

Ouvert en 1867 dans cet écrin princier, le musée des Archives répond alors à une double ambition : offrir aux visiteurs un abrégé de l'histoire de France tout en rendant sensible l'évolution de l'écriture. Héritier de ce programme, le parcours actuel présente des archives emblématiques (édit de Nantes, serment du jeu de Paume, constitution de la V^e République, etc.) mais également un florilège de pièces qui laisse entrevoir les formes multiples, de la plus courante à la plus singulière, prises par les millions de documents conservés par les Archives nationales.

Des expositions temporaires thématiques renouvellent par ailleurs notre regard sur l'infinie richesse des fonds en s'attachant à un aspect particulier de l'histoire.

LES RICHES HEURES D'UN TRÈS ANCIEN HÔTEL PARISIEN



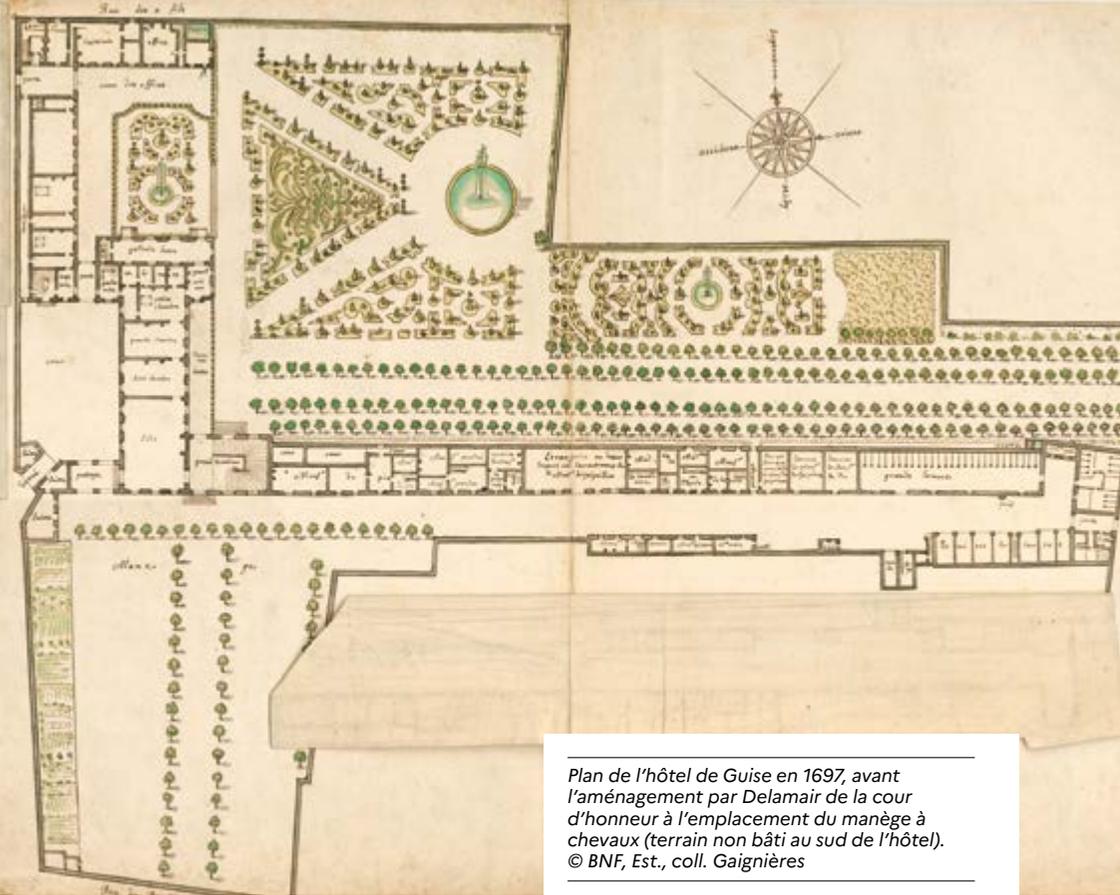
Le portail de l'hôtel de Clisson, vu de la rue des Archives.

Avant de devenir le siège des Archives nationales, l'hôtel de Soubise était un hôtel particulier, une résidence urbaine richement décorée, habitée par une famille aristocratique et son personnel. Son architecture et ses aménagements, en grande partie conservés, témoignent de la richesse des Rohan-Soubise et de l'éminence de leur position à la cour, tout en conservant des portions des demeures antérieures et, avec elles, le souvenir de leurs occupants.

L'HÔTEL DE CLISSON, LA DEMEURE DU CONNÉTABLE DE FRANCE

En 1371, Olivier de Clisson (1336 - 1407), seigneur breton, se porte acquéreur d'un terrain à Paris, au cœur du quartier du Temple, quartier privilégié par de nombreux familiers du roi Charles V. Futur connétable de France (1380), c'est-à-dire chef des armées du roi, il y fait bâtir une demeure digne de son rang.

De cette maison fortifiée ne subsistent que de vastes caves voûtées et surtout le porche d'entrée, cantonné de deux tourelles en encorbellement, ouvrant sur la rue du Chaume (actuelle rue des Archives). Préservé avec soin par tous les occupants successifs du site, ce portail reste le plus ancien vestige d'architecture privée médiévale encore visible à Paris.



Plan de l'hôtel de Guise en 1697, avant l'aménagement par Delamair de la cour d'honneur à l'emplacement du manege à chevaux (terrain non bâti au sud de l'hôtel).
© BNF, Est., coll. Gaignières

L'HÔTEL DE GUISE, DES GUERRES DE RELIGION AU GRAND SIÈCLE

L'hôtel de Clisson est acquis en 1553 par François de Lorraine (1519 - 1563), duc de Guise, et sa femme Anne d'Este (1531 - 1607). Très délabré, le bâtiment exige d'importants travaux de reconstruction que la puissante famille des Guise confie au fameux artiste italien, chef de file de la première école de Fontainebleau, Francesco Primaticcio, dit *Le Primatice*.

La chapelle est décorée par Niccolo dell'Abbate de peintures qui ne sont plus conservées aujourd'hui.

De l'édifice du 16^e siècle subsistent les baies en plein cintre de la façade nord de la chapelle ouvrant sur la cour de Clisson, ainsi que les murs de l'ancienne salle des gardes dans laquelle les « ligueurs » du parti catholique se réunissent pendant les guerres de Religion. C'est là qu'est probablement décidé le massacre de la Saint-Barthélemy (1572) et que débute la journée des Barricades (1588) qui oblige le roi à fuir Paris.

Dans la seconde moitié du 17^e siècle, Marie de Guise – dernière descendante du nom – réaménage sa demeure et confie ses jardins au paysagiste Le Nôtre. L'hôtel de Guise devient le théâtre d'une brillante cour où se côtoient les hommes de lettres Corneille et Tristan L'Hermite ou le compositeur Marc Antoine Charpentier.

L'HÔTEL DE SOUBISE LUXE, ORDRE ET RAFFINEMENT

Dernière héritière de la famille des Guise, Marie de Guise meurt sans enfant en 1688. Son hôtel est acheté en 1700 par François de Rohan-Soubise (1630 - 1712) et sa femme Anne de Rohan-Chabot (1648 - 1709). Pour embellir leur résidence, ils choisissent en 1705, sur les conseils de leur fils Armand Gaston, futur cardinal de Rohan, le jeune architecte Pierre Alexis Delamair (1675 - 1745).

Afin de donner une entrée prestigieuse à la nouvelle résidence de cette famille influente à la cour du Roi-Soleil, Delamair change l'orientation de l'hôtel en plaquant une nouvelle façade de style classique contre l'ancienne aile sud et ordonnance une majestueuse cour d'honneur à portique arrondi à l'emplacement de l'ancien manège à chevaux des Guise.

Dans le même temps, Armand Gaston de Rohan (1674 - 1749) confie à Delamair la construction de l'hôtel de Rohan dont la façade monumentale se dresse sur les jardins communs aux deux hôtels.



Salon ovale de la princesse de Soubise.

C'est seulement trente ans plus tard, entre 1735 et 1740, que l'hôtel de Soubise reçoit les somptueux décors qu'il conserve encore aujourd'hui. À la suite de son remariage avec Marie Sophie de Courcillon, Hercule Mériadec de Rohan (1669 - 1749) confie à Germain Boffrand (1667 - 1754) la rénovation de l'hôtel qu'il a hérité de ses parents.

L'architecte construit un pavillon polygonal hors-d'œuvre (c'est-à-dire en saillie par rapport au bâtiment) à l'extrémité de l'enfilade des appartements d'apparat, afin d'y placer un grand salon ovale surplombant les jardins. Mais ce sont les exceptionnelles boiseries sculptées, les stucs et les peintures rocaille, dont la qualité égale celle des appartements de Louis XV au château de Versailles, qui demeurent son chef-d'œuvre. Autour de lui, Boffrand réunit en effet les meilleurs peintres et ornemanistes tels que François Boucher, Charles Natoire ou Jacques Verberck, pour la réalisation d'un décor au riche et savant programme iconographique.



*Vue de l'hôtel de Soubise, Jean-Baptiste Rigaud, vers 1730-1740.
© Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris*

REZ-DE-CHAUSSÉE



PREMIER ÉTAGE



LE QUADRILATÈRE DES ARCHIVES NATIONALES

Confisqué sous la Révolution, l'hôtel de Soubise est vendu au profit des créanciers de la famille de Soubise, à l'instar de son voisin l'hôtel de Rohan. En 1808, il est acquis par l'État et affecté aux Archives impériales par Napoléon I^{er} tandis que l'hôtel de Rohan est, lui, attribué à l'Imprimerie impériale.

Pour répondre à l'accroissement régulier des fonds, les Archives nationales font bâtir au cours des 19^e et 20^e siècles une série de dépôts et s'étendent au-delà de l'emprise de l'hôtel de Soubise jusqu'à occuper presque l'intégralité de l'îlot urbain situé entre les rues des Francs-Bourgeois, des Archives, des Quatre-Fils et la rue Vieille-du-Temple, que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de quadrilatère des Archives nationales.

Les dépôts d'archives historiques, appelés Grands Dépôts, sont édifiés en deux temps : de 1838 à 1848 par les architectes Édouard Dubois et Charles Lelong, et de 1859 à 1880 par Hubert Janniard puis Edmond Guillaume. Les premières constructions appelées dépôts Louis-Philippe sont bâties dans le prolongement est de l'hôtel de Soubise, au travers des jardins, en rompant la perspective avec la façade de l'hôtel de Rohan. L'aile édifiée sous Napoléon III sur l'emplacement de l'aile nord de l'hôtel de Soubise et achevée sous la III^e République prolonge les dépôts Louis-Philippe en retour d'équerre sur les actuelles rue des Quatre-Fils et rue des Archives. Une cour, dite des Grands Dépôts, se referme ainsi sur un espace

en forme de T où l'architecture du palais des Soubise dialogue désormais avec celle des magasins monumentaux des Archives nationales.

Au centre des dépôts Napoléon III est installée l'Armoire de fer, tabernacle de l'histoire nationale dans lequel est conservée une collection de documents considérés comme essentiels, qui continue aujourd'hui de s'enrichir : les textes et lois constitutionnels viennent y retrouver le mètre et le kilogramme étalons, le testament de Louis XIV, celui de Napoléon I^{er}, le journal de chasse de Louis XVI ou encore la dernière lettre et la gazette des atours de Marie-Antoinette.

D'abord ouverts à la visite pour le public du musée des Archives inauguré en 1867, les Grands Dépôts referment très rapidement leurs portes pour des raisons de sécurité et de conservation. L'extension progressive du site des Archives nationales permet tout au long du 20^e siècle de poursuivre la construction d'autres dépôts mais également de réintégrer l'hôtel de Rohan en 1927, après le départ de l'Imprimerie nationale. Enfin, en 1988, est inauguré le CARAN (Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales), bâtiment le plus récent du quadrilatère, dédié à la consultation des documents et à l'accueil des chercheurs.

*L'Armoire de fer, réalisée en 1791
par le serrurier Marguerit, installée
au centre des Grands Dépôts Napoléon III.*



LES ARCHIVES NATIONALES, la mémoire de la France au service des citoyens

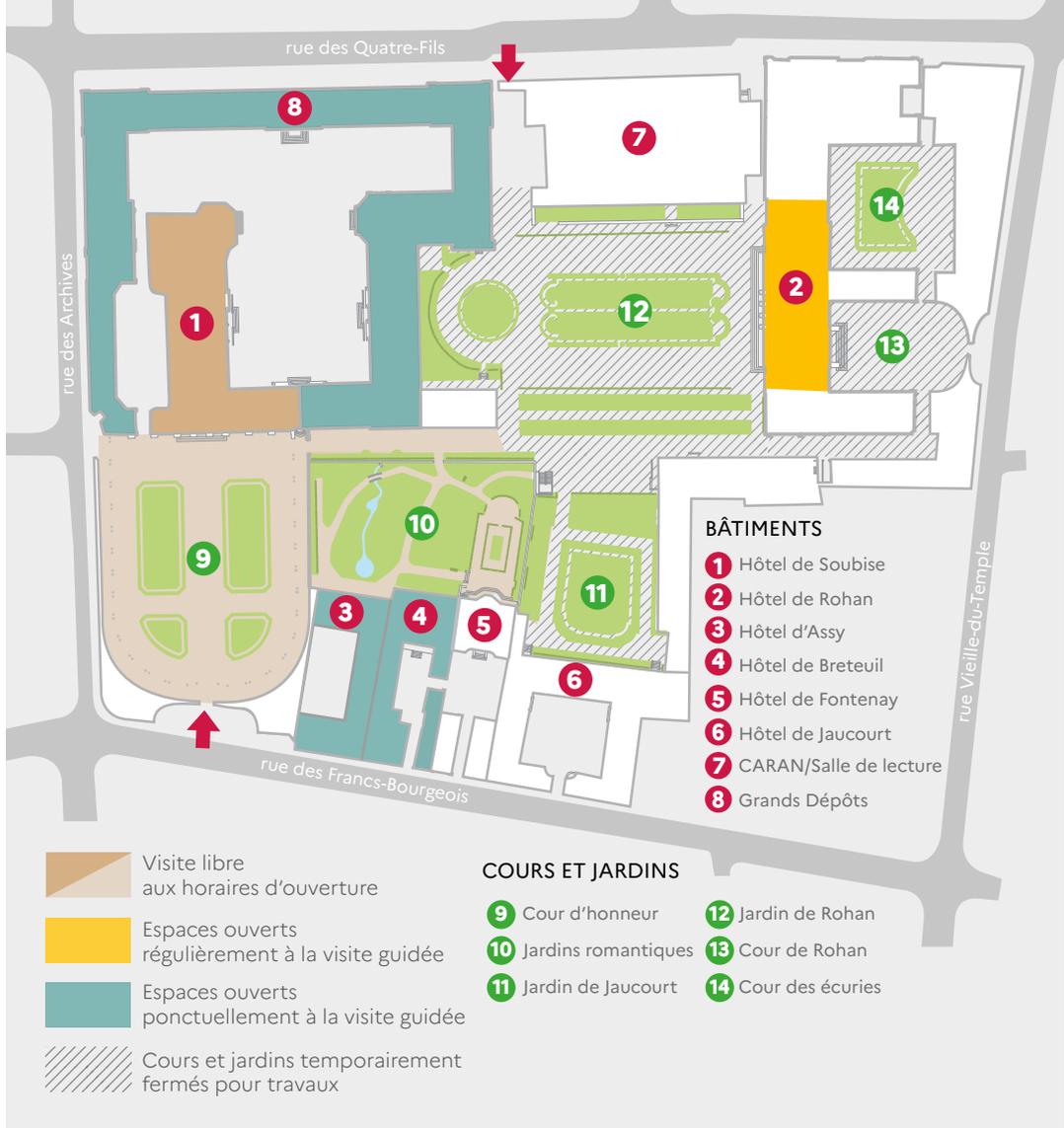
Dès 1789, l'Assemblée constituante crée son service d'archives qui prend le nom, le 12 septembre 1790, d'Archives nationales. La loi du 7 messidor an II (25 juin 1794) définit les missions de cette institution, dirigée par Armand Gaston Camus. Le législateur entend centraliser et conserver les papiers du nouveau régime, prendre en charge l'héritage archivistique de la monarchie et assurer l'accès le plus large à ces documents. Depuis lors, et par-delà la succession des régimes, les Archives nationales, s'appuyant dans leur pratique quotidienne sur les progrès de la science archivistique, collectent, classent, conservent, communiquent et valorisent les documents produits et versés, comme la loi les y oblige, par les organes centraux de l'État. Les services territoriaux d'archives reçoivent, quant à eux, les «versements» des régions, départements, communes et services déconcentrés de l'État. Tous ces services conservent aussi, en plus des archives publiques, les papiers des particuliers, des entreprises et des associations qui ont souhaité y déposer leur mémoire.

Les Archives nationales de France, établissement du ministère de la Culture sont le plus grand centre d'archives d'Europe depuis la construction de leur second site à Pierrefitte-sur-Seine, inauguré en 2013. Mémoire de la France, elles conservent et communiquent au public les archives de l'État central depuis le Moyen Âge, celles des notaires parisiens et des archives privées d'intérêt national. Elles contribuent à la connaissance de l'histoire et au partage des valeurs citoyennes auprès de tous les publics, en particulier des plus jeunes, par leurs expositions, leurs publications et de nombreuses activités de médiation.

*Une galerie des magasins Napoléon III construits
par Hubert Janniard, entre 1859 et 1865.*







BÂTIMENTS

- 1** Hôtel de Soubise
- 2** Hôtel de Rohan
- 3** Hôtel d'Assy
- 4** Hôtel de Breteuil
- 5** Hôtel de Fontenay
- 6** Hôtel de Jaucourt
- 7** CARAN/Salle de lecture
- 8** Grands Dépôts

COURS ET JARDINS

- 9** Cour d'honneur
- 10** Jardins romantiques
- 11** Jardin de Jaucourt
- 12** Jardin de Rohan
- 13** Cour de Rohan
- 14** Cour des écuries

-  Visite libre aux horaires d'ouverture
-  Espaces ouverts régulièrement à la visite guidée
-  Espaces ouverts ponctuellement à la visite guidée
-  Cours et jardins temporairement fermés pour travaux

ENTRÉE GRATUITE

HORAIRES D'OUVERTURE DES COURS ET JARDINS

Été : 8h - 20h
Hiver : 8h - 18h

MUSÉE DES ARCHIVES NATIONALES

Hôtel de Soubise

 60, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

HORAIRES D'OUVERTURE DU MUSÉE

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi :
10h - 17h30

Samedi, dimanche : 14h - 17h30
(14h - 19h lors des grandes expositions)

Fermé les mardis, le 1^{er} janvier,
le 1^{er} mai, le 25 décembre

CONTACTS

 01 40 27 60 96

 infomusee.archivesnationales@culture.gouv.fr